



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**  
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**  
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

## La thérapeutique savante

*Portrait de Jules Bordet, par Paul Delvaux, 1952.  
Huile sur bois, 185 x 275 cm. Signé et daté en bas à  
droite, actuellement conservé à l'Institut Bordet,  
à Bruxelles.*

## Wetenschappen geneeskunde

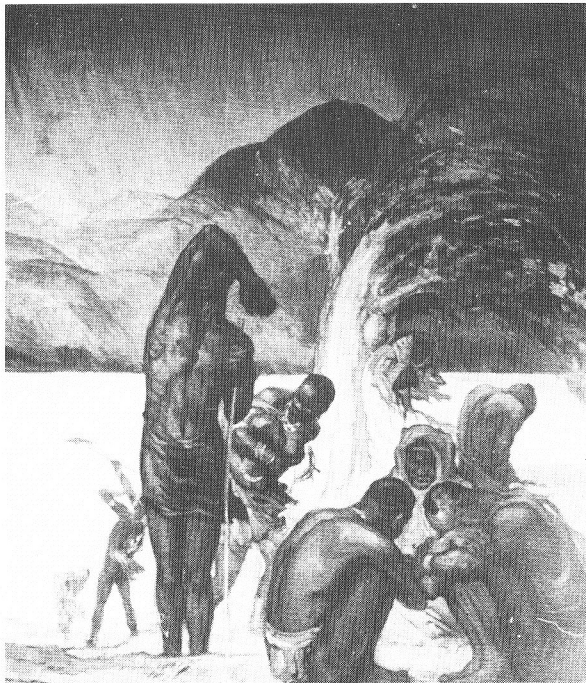
266

*Portret van Jules Bordet door Paul Delvaux, 1952.  
Olieverf op hout, 185 x 275 cm. Getekend en gedateerd  
onderaan rechts. Thans bewaard in het Instituut Bordet  
te Brussel.*

## La thérapeutique savante

*Portrait de Jules Bordet, par Paul Delvaux, 1952.  
Huile sur bois, 185 x 275 cm. Signé et daté en bas à droite, actuellement conservé à l'Institut Bordet, à Bruxelles.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.  
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

offset lichtert

## Wetenschappen geneeskunde

266

*Portret van Jules Bordet door Paul Delvaux, 1952.  
Olieverf op hout, 185 x 275 cm. Getekend en gedateerd onderaan rechts. Thans bewaard in het Instituut Bordet te Brussel.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

### **Orage sur le fleuve.**

Fresque d'Allard l'Olivier.

Hall d'entrée de l'Institut de médecine tropicale « Prince Léopold », à Anvers.

Symbolisé par cette fresque, le champ d'activité de l'Institut, à l'origine, l'ex-Congo belge.

Conçu dès 1898 par Léopold II et fondé en 1906, l'Institut témoigne du contexte politique de son époque, axé sur la colonisation.

Il était primitivement destiné à former les médecins en partance pour le Congo. Depuis, l'Institut possède aussi une section clinique et de recherches, et a étendu son activité à toutes les zones tropicales.

### **Onweer op de stroom.**

Fresco van Allard l'Olivier.

Ingangshal van het Instituut voor Tropische Geneeskunde te Antwerpen.

De activiteiten van dit Instituut worden in dit fresco gesymboliseerd.

Leopold II vatte de idee reeds op in 1898 en stichtte het in 1906. Het weerspiegelt de politieke context van zijn tijd; het Instituut zou de kolonisatie dienen.

Het zou zorgen voor de vorming van geneesheren voor Kongo. Naderhand werden ook een klinische afdeling en een onderzoeksafdeling toegevoegd en kon het Instituut zijn werkterrein uitbreiden tot alle tropische gebieden.

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier producten het **Artis-Historia** zegel dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel



Le professeur **Jules Bordet** est une grande figure de la recherche médicale belge.

Né à Soignies en 1870, chercheur à l'Institut Pasteur de Paris, professeur à l'Université de Bruxelles, il se rendit célèbre par ses travaux sur l'immunité pour lesquels il reçut le Prix Nobel en 1919.

Bien qu'agé de quatre-vingt-deux ans au moment où Paul Delvaux fit son portrait en 1952, et donc retraité, il y a été représenté dans ce qui fut son environnement privilégié, son laboratoire de l'Institut Pasteur du Brabant dont il fut le directeur.

Ce tableau est actuellement conservé dans une salle de l'Institut Bordet, après avoir longtemps été exposé dans son hall d'entrée.

Parmi les écrits du savant, son *Traité de l'immunité dans les maladies infectieuses*, paru en 1920, reste un ouvrage de référence.

Jules Bordet mourut à Bruxelles, en 1961.

### La recherche médicale au 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle

C'est au 19<sup>e</sup> siècle que s'enclenche la recherche médicale, grâce à l'accumulation de découvertes scientifiques, telles que l'essor de la chimie ou les améliorations techniques. De nombreux savants ont contribué à son développement, parmi lesquels Jules Bordet, le plus illustre spécialiste de l'immunologie en Belgique. En son honneur, on a donné son nom à l'Institut Bordet, important centre de lutte contre le cancer.

L'essor de la recherche médicale débuta au 19<sup>e</sup> siècle. Il se poursuivra au 20<sup>e</sup> siècle et se manifesta dans tous les domaines: chirurgie, pharmacologie, anesthésie, maladies mentales, etc... Les facteurs en furent le développement de la chimie qui fit mieux connaître les composants du corps humain et du monde végétal, et marqua le début de l'industrie pharmaceutique, ainsi que les progrès techniques, qui permirent une nette amélioration des instruments de travail (le microscope, par exemple).

A ce moment, la Belgique subissait l'influence des grandes écoles étrangères, principalement la France et les pays allemands et autrichiens, soit par des écrits, soit par la formation de médecins belges hors des frontières, soit par la venue de professeurs étrangers dans nos universités.

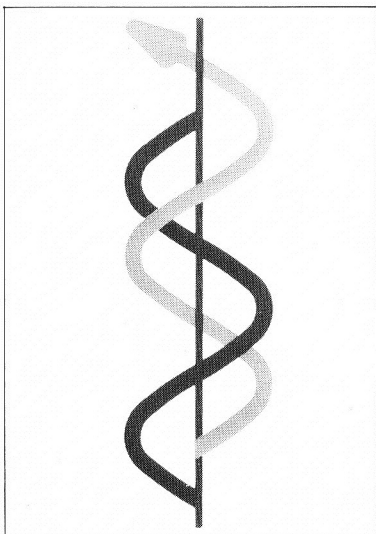
Chez nous comme ailleurs, ce fut, jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'ère des « grands patrons ». Parmi eux, le bactériologiste Jules Bordet occupe une place de choix. Cet homme de science se rendit célèbre par ses nombreux travaux, parmi lesquels on peut citer ses recherches sur la coagulation du sang, la découverte, avec Octave Gengou, du bacille de la coqueluche, en 1906, et surtout

ses études sur l'immunité qui lui valurent le Prix Nobel en 1919. C'est pour rendre hommage à cet homme d'exception que l'Université donna son nom à l'organisme créé en 1925 en vue de la lutte contre le cancer.

L'Institut Jules Bordet, un des principaux centres mondiaux du cancer, a, dès sa création, basé son action sur l'interdisciplinarité et le travail d'équipe, seule manière selon ses responsables de parvenir à des résultats tangibles et de faire progresser les connaissances. C'est pourquoi y sont représentés les trois secteurs clés de la médecine: la pratique clinique, l'enseignement et la recherche.

Sous l'impulsion d'Albert Claude, Prix Nobel en 1974 pour ses travaux en biologie cellulaire, l'Institut fut réorganisé et accrut les services nécessaires à son bon fonctionnement. Actuellement, il compte six sections travaillant en étroite collaboration: chirurgie, médecine, radiothérapie, anesthésiologie, anatomie-pathologique et radiographie. Il joue aussi un rôle international, notamment par l'édition du *Journal européen du cancer* et par ses collaborations avec diverses institutions européennes et américaines.

F. Coutelier



*Exprimé par son sigle, qui réunit le serpent d'Esculape, symbole de la médecine, et la double hélice, symbole de la biologie moderne, le but de l'ICP est de faire avancer les connaissances et les thérapeutiques au niveau cellulaire et moléculaire. Son fondateur, Christian de Duve, obtint le Prix Nobel, en 1974, pour ses études sur les lysosomes, éléments de la cellule qui règlent en partie les phénomènes biologiques. Peu connu du grand public en raison de son caractère strictement scientifique, (on n'y fait que de la recherche pure), l'Institut n'en permet pas moins des applications pratiques dans le traitement des maladies les plus diverses.*

### Les innovations du 20<sup>e</sup> siècle: deux exemples

Au 20<sup>e</sup> siècle se développèrent de nouveaux aspects de la recherche médicale. Deux exemples: la médecine tropicale, due à la colonisation et représentée par l'Institut de médecine tropicale d'Anvers; et la biologie cellulaire, facilitée par l'amélioration des techniques d'investigation et étudiée à l'Institut de Pathologie Cellulaire à Bruxelles (ICP).

Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, l'évolution de la recherche médicale se manifesta notamment par le remplacement des grands patrons, personnalités omniscientes, par des équipes de chercheurs, et la naissance de domaines nouveaux due, par exemple, à un état de fait extérieur ou à de nettes améliorations de l'outillage technique. Deux organismes de recherches, l'Institut de médecine tropicale et l'Institut International de Pathologie cellulaire et moléculaire (ICP), en sont l'illustration.

L'origine coloniale de l'Institut de médecine tropicale a déjà été évoquée. Répondant à des besoins pratiques (la formation de médecins aptes à former un réseau sanitaire au Congo, les soins à donner aux malades et l'étude de nouveaux traitements), il se devait de promulguer une médecine actualisée, basée sur la coopération des divers services. C'est ainsi qu'il a enrichi de façon notable les connaissances tant en clinique tropicale humaine et vétérinaire qu'en recherches de laboratoire (comme en témoigne la découverte de plusieurs virus). En outre, son rayonnement international se manifeste par son abondante fréquentation étrangère (70 % des étudiants inscrits, médecins, infirmiers ou vétérinaires), par ses contacts extérieurs (comme ses recherches sur le SIDA en collaboration avec les U.S.A.), par la création de centres d'Outre-mer et, depuis les

années 60, par l'extension de son champ d'application à toutes les zones tropicales.

L'ICP, conçu dès 1966 et fondé en 1974, illustre, lui, une recherche en pleine évolution, celle de la biologie cellulaire et moléculaire (analyse de la cellule et de ses éléments de structure). Patronné par plusieurs Prix Nobel, son originalité réside dans sa vocation internationale, comme en témoignent le choix de la langue officielle, l'anglais, la composition du comité scientifique (4 Belges, issus des universités de Louvain, Bruxelles, Liège et Gand, et 12 étrangers), et les relations entretenues avec les centres mondiaux les plus célèbres (colloques, échanges de chercheurs etc...). L'ICP est, par exemple, reconnu comme Centre collaborateur de l'Organisation Mondiale de la Santé.

*F. Coutelier*

#### A lire:

F.A. Sondervorst,  
**Histoire de la médecine belge**,  
Lausanne, 1981.

**Florilège des sciences en Belgique**,  
t. I et II, Bruxelles, 1967-80.

#### A voir:

le Musée d'histoire de la médecine,  
à Louvain-en Woluwe.

Albert d'Haenens

# Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5  
**Art, science et technique**

**artis**  
**HISTORIA**